

# BRUITS <sup>de</sup> COOLISSES

*Au service des professionnels du spectacle et de l'audiovisuel*

## Ça tourne

## en

## Charente-Maritime !



Décembre 2008 - n°47



# Sommaire

Interview Ludovic Henault  
.....p3

Festival de la Fiction TV  
.....p4-5

Quand le cinéma bat  
la campagne  
.....p6-7

Escales Documentaires  
.....p8-9

Actualité des tournages  
.....p10-11

Annonces  
.....p12

## Bruits de Coolisses #47 4ème trimestre 2008

**Directeur de la  
publication :**

Sallah Laddi

**Responsable Rédaction :**

Roger-Pierre Bonneau

**Maquette :**

Frédéric Krôl

**Ont participé à ce numéro :**

Leslie Guetta, Michel Prochazka, Roberto Lahalle

Tiré à 600 exemplaires  
dépôt légal Préfecture N°488  
N°ISSN en cours  
SIRET : 40207071800026  
APE : 5911C

ASSOCIATION COOLISSES  
13, rue de l'Amable Nanette  
17000 LA ROCHELLE

Tél : 05.46.41.88.99  
Fax : 05.46.41.77.73  
coolisses@wanadoo.fr

# EDITO

Bonjour à toutes et à tous,

J'espère que vous allez bien et je vous souhaite de passer de belles fêtes de fin d'années avec qui vous aimez. Depuis le dernier Bruits de Coolisses, de belles choses ont émergé.

Nous avons pu convaincre la production Telfrance, pour "Le temps est à l'orage" de choisir notre département pour son tournage (au départ en balance avec Languedoc Roussillon). De très bons échos de part et d'autres se sont fait entendre, la production a été ravie de trouver compétences et engagements de la part de certains d'entre-vous. Nous devons continuer sur cette voie et servir les productions suivantes qui démarrent en début d'année de manière aussi efficace et professionnelle.

Je suis ravi de voir que vous êtes de plus en plus nombreux à vous réapproprier votre association. Je l'ai considérée plus vivante qu'elle n'a jamais été.

Les Ateliers de création qui réunissent chaque mardi soir plus d'une vingtaine de personnes, qui planchent sur l'écriture de trois moyens métrages, se déroulent dans la convivialité et le sérieux qu'implique la rédaction d'une histoire. Je souhaite de votre part un brin d'implication pour les besoins techniques et artistiques le moment venu.

Mon deuxième gros chantier commence à prendre forme : Le Marathon des programmes court de La Rochelle - nous en reparlerons ultérieurement - a reçu un écho favorable de la part de Quentin Raspail, Président du festival de la fiction TV. Nous devons être à la hauteur. Il y a du pain sur la planche.

Alors au travail chers amis.

Sallah Laddi



### Fonds régional d'aide à la création et à la production

*Prochaines dates limites de RÉCEPTION des dossiers :*

*8 janvier, 9 mars, 18 mai et 14 septembre 2009*

Les aides en faveur du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia sont :

- Aide à l'écriture/réécriture
- Aide au pilote
- Aide à la production de courts-métrages de fiction et d'animation
- Aide à la production de longs-métrages de fiction et d'animation, documentaires de cinéma
- Aide à la production de téléfilms et séries de fiction et d'animation
- Aide à la production de documentaires
- Aide à la création de produits multimédia et jeux vidéo

*Plus d'informations sur [www.cinema.poitou-charentes.fr](http://www.cinema.poitou-charentes.fr)*

# DES DIFFICULTÉS DU SON EN TERRES MARITIMES

*Chef opérateur du son, Ludovic Hénault, 44 ans, adhérent Coolisses, peut faire état d'un passé professionnel tout à fait impressionnant.*

James Ivory, Eric Rohmer, Alain Berliner, Philippe Grandrieux... Quelques noms de réalisateurs que cite Ludovic Hénault quand on lui demande d'évoquer sa très fournie carrière de professionnel du son. Longs métrages (films et téléfilms), documentaires, courts métrages et même quelques publicités... La liste est plus qu'élo-

quente... Comment est-il venu à ce métier? Par hasard assure-t-il; expliquant qu'au départ, c'est à la musique qu'il s'intéressait, mais que n'ayant pu persister dans cette voie, il était entré à l'école de cinéma Louis Lumière à Paris. Recrutement sur niveau scientifique, 20 élèves par promo et, au bout du compte... 3 à 5 qui persistaient dans le cinéma ou la télévision. Il fut de ceux-là, s'étant découvert une passion pour le cinéma. Et, juste après l'école, il se retrouve assistant son sur trois films d'Eric Rohmer. Ce qui s'appelle démarrer en beauté. Ludovic en parle encore avec émotion « Voilà un grand bon-

homme qui appliquait et écrivait ce qu'il disait » affirme-t-il.

Mais tant d'autres souvenirs se bousculent... Comment oublier Demi Moore, vedette de «Passion of Mind» de Alain Berliner ? Ou Édouard Baer dans «Noé» de Frédéric Ballekdjian?...

«Depuis que je suis ici, les sollicitations se font plus rares », constate Ludovic. « A croire qu'il est difficile de joindre La Rochelle par téléphone !...Mais c'est aussi valable et d'autant plus choquant pour les tournages financés par le Conseil Régional et le Conseil Général... Il y a là un vrai problème ! » ■



## RENCONTRES PRO : LE RETOUR

Dans Bruits de Coolisses n°44, nous annoncions que Yves Gleischner, pour des raisons personnelles et familiales, abandonnait l'organisation des journées rencontres professionnelles qui, rappelons-le, rassemblent les adhérents Coolisses d'une même profession. Yves est maintenant revenu et reprend cette responsabilité. Prochaine rencontre : janvier, consacrée à la décoration. La date n'est pas encore fixée mais les intéressés seront prévenus en temps utile. Le but est de tenir une rencontre par trimestre. ■



L'école de cirque « hors piste » se situe près du canal de Rompsay et met ses locaux en location pour des tournages, des répétitions ou des créations de décors. Locaux en 2 parties : 250m<sup>2</sup> chauffé avec 4 m de hauteur (10x 25m) et 250 m<sup>2</sup> (10 x 25m) de hangar avec accès camions. ■  
1 rue Lalo, 17000 la Rochelle - 05-46-35-12-76 - [www.ecole-cirque.com](http://www.ecole-cirque.com)

## FESTIVAL DE LA FICTION TV

# Écllosion Cours des Dames

Le mercredi 17 septembre 2008 commence comme une journée ordinaire à La Rochelle... Pourtant, il y a comme un petit quelque chose dans l'air : une légère agitation, une excitation silencieuse, comme celle que l'on ressent lorsqu'une fête se prépare... Elle semble prendre source sur le Cours des Dames. Là, des tivolis sont dressés et au fur et à mesure, de plus en plus de personnes y entrent et ressortent arborant une petite mallette sur laquelle on peut lire, si l'on s'approche bien, «FESTIVAL DE LA FICTION TV»...

Le soir venu, plus aucun doute : acteurs, produc-

teurs, journalistes, professionnels en tous genres sont rassemblés devant la Cour-sive pour la Soirée d'Ouverture : la 10ème édition du festival de la fiction télé est bel et bien lancée...

## La 10ème édition est lancée

À l'intérieur de la salle du Grand Théâtre, les festivaliers se rencontrent, se retrouvent et échangent sur les images du festival 2007 diffusées sur grand écran. La cérémonie, présentée par Quentin Raspail, le président du Festival, et Delphine Chanéac, comédienne, permet de se mettre en appétit notamment par la projection de petits extraits

dont certains semblent déjà enthousiasmer la salle et offrent la promesse d'un festival haut en couleurs... La cérémonie est suivie de la projection d'une série primée l'an passé : «Les Bleus, premiers pas dans la police» ; puis vers 22h00, la plupart des professionnels se

retrouvent au dîner d'ouverture qui clôt la soirée.

Le lendemain, la compétition débute avec la projection à 9h du téléfilm «La mort n'oublie personne», suivi d'un épisode étonnant de «Clara Sheller» au casting tout neuf (Zoé Felix et François Vincentelli, présents lors de la séance, ainsi que Patrick Milles, succèdent à Mélanie Doutey et Frédéric Diefenthal) et dans lequel le mélange de gravité et d'humour ne laisse pas le public indifférent...

## Place à la jeunesse

L'après-midi, après «Les Bougon» et «Une lumière dans la nuit» (qui recevra le prix des collégiens), place à la jeunesse avec les séries «Heidi», où Elodie Bollé incarne la petite montagnarde devenue adolescente, «Foudre» dont les premiers épisodes ont été tournés à La Rochelle et avec des adhérents à Coolisses, et «Chante!» avec la jeune chanteuse/comédienne Priscilla... A la sortie, une foule de jeunes téléspectateurs attendent avec impatience de voir les acteurs qui se prêtent volontiers au jeu des photos et des autogra-

phes... Beaucoup semblent ravis d'avoir échangé quelques mots avec Joséphine Jobert de «Foudre» qu'ils décrivent unanimement comme «trop sympa et trop belle!».

Des programmes courts dont La «Vie des Animaux selon les Hommes» qui reçoit un excellent accueil du public et qui sera primé, sont diffusés en fin d'après-midi. Cette première journée de fiction intense se termine par une soirée très spéciale, un des moments forts du festival: la diffusion du téléfilm «La Journée de la Jupe» avec Isabelle Adjani. La salle est comble et il semble que chaque festivalier ait profité de son invitation...Et lorsque le générique de fin défile c'est par une standing ovation que le public évacue la tension qui fut palpable pendant la projection et félicite l'équipe du film. Isabelle Adjani, bien que grippée, s'adresse à la salle par téléphone et la remercie de son accueil chaleureux.

## La jupe d'Adjani

«La Journée de la Jupe» alimente encore les conversations le lendemain matin au «village du festival» où,

## LES COLLÉGIENS AUSSI



Pour la première fois, à l'initiative du Conseil Général, le Festival de la Fiction TV, a permis à des collégiens de se constituer en jury. **Pierre Mondy** fut leur débonnaire «parrain».

**Prix des collégiens de Charente-Maritime :**  
«Une lumière dans la nuit»  
d'Olivier Guignard

comme chaque jour, les professionnels se retrouvent autour d'un petit déjeuner et préparent ensemble leur journée. Des thèmes similaires à ceux du téléfilm de la veille sont traités avec beaucoup de finesse dans la première projection de ce vendredi: «Aïcha», dont beaucoup ressortent émus et convaincus par la prestation de Sofia Essaïdi.

#### De Sagan en Bruay en Artois

Entre «Une femme à abattre» puis «Sagan» et «Bruay en Artois», des fictions basées sur des vies réelles et qui sont parfois dures, le Grand Déjeuner du festival, tenu à l'espace Encan, permet à tous de se détendre et de partager un repas dans une ambiance festive.

Le dernier jour de compétition, on note peut-être une certaine fatigue car certaines salles sont moins

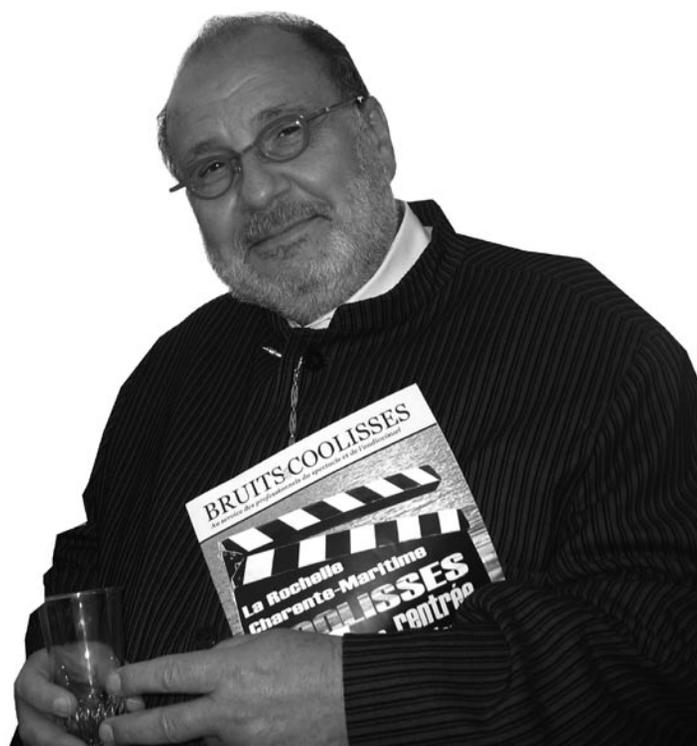
remplies qu'au début... À l'extérieur du cinéma en revanche, weekend aidant, la foule s'est densifiée et c'est la chasse aux autographes!! Entre autres, Bernard Lecoq répond, et toujours avec le sourire, aux nombreuses sollicitations... Si les professionnels se sont faits plus discrets pendant la journée, la soirée du samedi est marquée par un regain d'énergie avec la Cérémonie de Clôture pendant laquelle les prix seront remis... La foule se presse devant la Coursive et c'est parfois un peu la bataille pour pénétrer dans la salle... Comme l'an passé, c'est Bruno Mazure qui anime et ouvre la cérémonie avec un discours humoristique et acerbe sur le monde, parfois impitoyable, de la télévision. Serge Moati, président du jury, et Quentin Raspail, le président du Festival prendront eux aussi la parole et partageront avec la salle leur

amour de la fiction télé.

#### Fête finale à l'Encan

Au cours de la soirée, de nombreux programmes seront récompensés, l'émotion des différentes équipes primées semble révélatrice du travail et de l'investisse-

ment mis par chacun dans la création. La soirée se terminera tard autour d'un buffet tenu à l'espace Encan où les lauréats sont fêtés. Dès le lendemain, les fictions sont rediffusées pour le public au Dragon ; les professionnels, eux, font leurs valises. ■



### Présidé par Serge Moati, le jury a attribué les prix suivants :

Téléfilm : «Bruay-en-Artois»

Mini-série : «Une Lumière dans la nuit»

Série de Prime Time : «Clara Sheller» saison 2

Programme Court :

«La Vie des animaux selon les hommes»

Programme Jeunesse : «Foudre»

interprétation masculine :

ex-aequo Tcheky Karyo et Bernard Lecoq pour «Bruay-en-Artois»

Interprétation féminine :

ex-aequo Sylvie Testud pour «Sagan» et Yolande Moreau pour «Villa Marguerite»

Réalisation :

Marc Rivière pour «La Reine et le Cardinal»

Scénario : Didier Lacoste et Pauline Rocafull pour

«Une Femme à abattre»

Musique : Stéphane Moucha pour «Nicolas le Floch»

Révélation de l'année : Julie Voisin pour «Une Lumière dans la nuit»

Découverte de l'année : «Little Wenzhou»

Meilleure Contribution Artistique : «Les Bougon»

Prix des journalistes de la meilleure fiction européenne : «Let's go to the movies tomorrow» Pologne

Prix du Public de la meilleure série de l'année

2007/2008 TV Hebdo : «Joséphine Ange gardien»

Prix du Public du meilleur téléfilm de l'année

2007/2008 TV Hebdo : «Chez Maupassant»

Prix du Public meilleur comédien des palmarès du

Festival Télé 7 Jours : Michel Serrault pour «Monsieur Léon»

Prix du Public meilleure comédienne des palmarès du

Festival Télé 7 Jours : Isabelle Carré pour «Maman est folle»

Prix Spécial du Jury / La Rochelle : «Aïcha»

Meilleure fiction du Web : «La P'tite Couronne»

Label de la région Poitou-Charentes : «Une femme à abattre»

## Le palmarès 2008

# QUAND LE CINÉMA

**Évidence : les films ne commencent réellement à vivre que lorsqu'ils sont projetés en salle et à maintenir une activité régulière, alors qu'alentour les villes et leurs multiplex de l'arrondissement de Saint Jean d'Angély, en Charente-Maritime comme chacun le sait. Art et Essai et Jeune Public ; assurant des séances spéciales pour les écoliers, collégiens et programment des soirées particulières comme, par exemple, celles inscrites dans le cad**



**POUR AULNAY LOULAY ET SAINT HILAIRE DE VILLEFRANCHE, LE SALUT VIENT DU CRPC**

Le CRPC (Centre Régional de Promotion du Cinéma), émanation de la Ligue de l'Enseignement, basé à Poitiers, rayonne, comme son nom l'indique, sur les quatre départements de Poitou-Charentes. Pour ce qui est de l'arrondissement de Saint Jean d'Angély, trois cantons : Aulnay, Loulay et Saint Hilaire de Villefranche dépendent de lui.

## Un service complet

Assurant une projection tous les quinze jours, le CRPC offre un service complet, dépêchant sur place un projectionniste muni de tout le matériel : son, projecteur, écran (mais certaines salles en possèdent un). « Nous fournissons les billets, fixons les tarifs ; 5 euros plein tarif;

4 euros tarif réduit et 3.20 euros pour les groupes », explique sa responsable : *Stéphanie Vigier*. « Nous ne demandons rien aux salles, mais nous récupérons la caisse » précise-t-elle. Qui choisit les films ? Elle-même ; sur des critères simple : pas de films américains, pas de V.O, mais des films français grand public. Ce qui n'interdit pas aux salles adhérentes de formuler des demandes spécifiques, généralement connue comme support d'animation. Ainsi et par exemple, Loulay a-t-il, à sa demande, projeté « *les hauts murs* » - long métrage entièrement tourné en Charente-Maritime et dont nous avons parlé à plusieurs reprises, en présence d'acteurs du film. Fréquentation retenue par le CRPC et confirmée par les trois cantons : 40 entrées, en moyenne, sur l'année par projection, même si des disparités existent. Les œuvres projetées le sont 6 à 8 semaines après leurs sorties nationales.

Le CRPC ne fédérant que les associations, ce sont celles-ci que l'on retrouve sur le terrain. Mais avec des spécificités. Ainsi, à Saint Hilaire de Villefranche, l'association s'appelle « Ciné-filles » et, comme son nom le laisse entendre, c'est une affaire de femme. « Mais un homme nous a rejoint récemment », précise *Maggy Lideau*. Les

séances ont lieu dans la salle multimédia du collège. Sept membres de l'association prennent en charge ouverture et entracte. Détail important, une séance de court métrage est organisée une fois par mois.

## Une affaire de filles

A Loulay, c'est le Foyer rural qui accueille les projections ; celles-ci étant placées sous la houlette de l'animateur départemental (ex-cantonal) *Pierre Autexier*. Les associations du canton assurent, à tour de rôle, la tenue de la caisse et les entractes.

Foyer rural, également, pour Aulnay, dont une dizaine de membres, sous la responsabilité de *Nathalie Lauret*, assurent la prise en charge de l'activité cinéma.

Il s'agit donc dans les trois cas d'une gestion totalement bénévole.

**MATHA, SAINT SAVINIEN, TONNAY-BOU-TONNE : GESTION ASSOCIATIVE MAIS AUTONOME**

Si l'activité cinématographique reste une prestation d'association pour les cantons de Matha, Saint Savinien et Tonnay-Boutonne, on est dans un cadre plus habituel quant à une activité commerciale. D'abord, chaque cinéma bénéficie d'une salle spécifique et porte un

nom : « Le Forum » à Matha ; « Rex » à Tonnay-Boutonne ; « Florida » à Saint Savinien. Mais chacun a son histoire qui conduit aux réalités actuelles.

A Tonnay-Boutonne, c'est dès 1936 qu'une association a été constituée. Cinéma paroissial à l'origine, la salle appartient toujours à l'évêché et c'est une convention qui lie propriétaire et exploitant. Mais il est prévu qu'au départ du prêtre actuel, le bâtiment sera racheté par une collectivité locale. Mairie ? Communauté de communes ? L'avenir le dira. En attendant, le cinéma fonctionne six jours par semaine, cinq projectionnistes et six caissières, tous bénévoles, se relayant.

Cependant, l'association présidée par Soizick Coumbel, salariée, pour la gestion, une personne, à raison de 24 heures par mois ! Tarifs : 5.50 et 4.50 euros. 5000 entrées/an revendiquées.

A Saint Savinien, si l'association a fêté, en 2007, ses trente années d'existence, 2008 est l'année du cinquantenaire du cinéma. La salle est municipale, la gestion assurée par l'Écran Savinois, celle-ci présidée

# BAT LA CAMPAGNE

**lle. Mais l'évidence ne suffit pas à rendre la chose facile. Surtout en zone rurale. Constituent une constante tentation ? Bruits de Coolisses a enquêté dans les sept cantons t. Points communs : tous ne disposent que d'une seule salle et tous sont dans le circuit s et, pour Saint Jean d'Angély, lycéens. Tous également, proposent des animations et re de « Ciné Passion ». Mais les réalités de terrain font de chacun un cas unique.**

par *Michel Flandrois*, celle-ci repose, évidemment, sur des bénévoles, mais emploie un salarié à plein temps et un autre à mi-temps. La salle fonctionne 7 jours sur 7 ; 11 mois sur 12 pour un total de 10000 entrées par an. Le Florida se distingue par la projection constante de courts métrages (distribués par le Réseau Alternatif de Diffusion de l'Agence de court-métrage) en ouverture de séance. Tarifs : 6.50 et 5.50 euros.

Salle municipale très récente à Matha, gestion par l'Office municipal sports et loisirs et gestion concrète par un salarié : *Yann Mazouin*. Projection six jours par semaine ; complétés par des vidéo-transmissions (théâtres, concerts...). Tarifs : 5.80, 4.60 et 3.80 euros, pour un total de plus de 6000 entrées par an.

## SAINT JEAN D'ANGÉLY : UN EDEN LOIN DU PARADIS

Le cinéma Eden, à Saint Jean d'Angély, a connu, ces dernières années, une vie mouvementée. Au départ: une salle de spectacle de 1000 places, dont la façade et le bar, de style Art-déco,

sont classés. Les choses évoluant, son propriétaire procéda à un cloisonnement, offrant 4 salles de cinéma. Quand, abordant les 70 ans, il décida de cesser son activité, la commune racheta les murs et confia la gestion des salles à une association. Mais, le temps passant, suite à une visite de la commission de sécurité, l'ensemble fut déclaré impropre à recevoir du public. La commune aménagea alors, dans un de ses bâtiments, une salle unique afin que l'activité cinéma continue ; toujours sous la responsabilité de l'association.

## Un bref arrêt

Vint l'époque de la constitution des communautés de communes ; celle du secteur de Saint Jean d'Angély regroupant le canton. C'est à cette communauté que fut attribuée la compétence cinéma. Suite à différents litiges, l'association fut dessaisie de la gestion et c'est le projectionniste (qui opérait déjà du temps de l'Eden «historique») et un directeur gérant qui prirent la relève ; adoptant la forme juridique SCOP (Société Coopérative Ouvrière de Production) ; la gestion devenant donc le fait d'une entreprise privée. Des difficultés économiques conduisirent la SCOP à déposer le bilan en juin 2008. Après une interruption de

quelques mois, c'est une SARL : « Cinéma du Rourgue » qui a repris l'activité. Exerçant, à la fois, le rôle de programmeur et de gestionnaire de salles de proximité : Revel (31) ; Tulle (19) ; Souillac (46) ; Decazeville (12), cette société a cru au potentiel de la ville.

## Proximité

« Une suspension d'activité est, évidemment, toujours dommageable en terme de fréquentation » explique *Claire Beunat*, maintenant en charge de l'Eden ; ajoutant « mais nous progressons régulièrement et je suis très optimiste ». La formule retenue ? Un subtil cocktail

entre films grand public et films Art et Essai. Le Joker ? «Un tissu associatif dense, diversifié, actif, coopératif», estime *Claire Beunat*, qui voit là un autre élément de son optimisme. Tarifs : 6.50 et 5.50 euros.

Au premier rang de ces associations, « les spectateurs de l'Eden » créé en septembre 2007. « Il s'agissait de s'impliquer dans la vie culturelle locale, de défendre un cinéma de proximité de qualité ; d'œuvrer en partenariat avec le gérant tout en apportant un regard critique en vue de faire du cinéma un lieu très convivial de rencontres et d'échanges, par l'organisation de soirées à thème et d'autres animations autour

des films programmés » explique la présidente *Laurance Rodier*. « Bien sûr, ajoute-t-elle, quand l'existence même du cinéma était en cause, notre action s'est portée vers les décideurs politiques, car il fallait absolument écarter toute idée d'abandon. Maintenant que l'activité est répartie, nous continuons d'agir auprès de la nouvelle gérante, qui nous a très bien accueilli, est tout à fait d'accord pour travailler avec nous, notamment pour ce qui est de la programmation et partage notre conception quand à maintenir l'Eden dans ce rôle de catalyseur de convivialité. » ■



# ESCALES : HUITIÈME !



J. F. VALENCOURT

## Justine à Solférino

Pour sa première participation aux Escales Documentaires, *Justine Triet* présentait un document tout à fait original, dont c'était la première projection, intitulé « Solférino ». Filmé en noir et blanc, lors des premier et deuxième tours de la dernière élection



présidentielle, au siège du parti socialiste, à Paris, rue de Solférino, donc, il nous offre une toute autre vision de ce qui a fait « la Une » des actualités TV. « Ce qui m'intéresse, explique *Justine Triet*, c'est de té-

moigner en tant qu'individu dans la masse, de vivre ainsi l'évènement, de montrer ce que voit cet individu : la rue, les gens, les mouvements de foule, le va et vient des responsables, le ballet des journalistes... Cela donne, évidemment, un point de vue décalé sur la politique ». C'est en immergeant ses caméras (quatre pour le premier tour, sept pour le deuxième tour) dans le tohu-bohu évènementiel que la réalisatrice est parvenue à ce résultat. Ainsi le spectateur se retrouve, lui-même, dans la peau de cet individu. Remarquable ! ■

C'est par un hommage à Jean-François Valencourt (voir *Bruit de Coolisses* N°46) que s'est ouvert la huitième édition des Escales Documentaires, ce festival international du documentaire de création, né et implanté à La Rochelle. En présentation de quatre films réalisés et/ou produits par Jean-François, Didier Roten, ex-président du festival, saluait « ...cette voix qui s'élevait toujours contre l'unanimité. Cette voix qui nous manque. »

## PHILIPPE ET LA MONDIALISATION

« En 1944, un économiste et idéologue, nommé Friedrich Hayek, synthétise les bases de ce que l'on nomme aujourd'hui « l'ultralibéralisme »... Soixante ans plus tard, ses idées sont devenues dominantes et forment le socle politique de la plupart des états de la planète. Elles sont à l'origine de la conception actuelle de « la mondialisation ». Cet extrait du texte de présentation de « Extinction des Lumières » est une bonne introduction au film de *Philippe Chapuis* ; lequel, à partir d'éléments apparemment disparates (déclaration de leaders économiques et politiques, extrait de

journaux télévisés, messages publicitaires, personnes au travail, foule en déplacements urbains, alignement de mannequins...) montre les conséquences concrètes de ce discours économique sur l'organisation des sociétés. « En fait, indique *Philippe Chapuis*, ce film ne constitue que la première partie d'un diptyque ; la seconde étant basée sur une série d'entretiens. Mon espoir est de pouvoir grouper les deux et de trouver un distributeur afin de présenter le tout en salle ». ■



# UNE ÉDITION DE TRANSITION

« Nous avons vécu cette année une édition de transition », déclare *Patrice Marcadé*, parlant de cette huitième édition des Escales Documentaires, festival dont il est le Président.

## Veut-on maintenir ?

« Lorsqu'en janvier 2008 Didier Roten, le fondateur de la manifestation, a souhaité, faute de temps, passer le témoin, j'ai accepté de le saisir car j'ai eu quelques engagements qu'une convention sur 3 ans réunissant le Conseil Régional, le Conseil Général, et

la ville de La Rochelle était envisageable si l'on assurait 2008. Nous l'avons fait malgré une diminution sensible du budget qui nous a contraint à réduire la durée. Nous avons accueilli plus de 5000 spectateurs, projeté 63 films dans une dizaine de lieux différents sur la ville, et du département. Nous avons pu le faire grâce à nos partenariats avec le Carré Amelot, la Médiathèque Michel Crépeau et bien d'autres. Nous avons pu le faire surtout grâce à l'engagement de tous, nos 2 salariées et bénévoles,

qui ne peuvent, ni ne veulent continuer dans les conditions actuelles. Le festival, pour se pérenniser doit changer de dimension.

Je crois que nous avons démontré que les Escales méritaient leur place parmi les manifestations rochelaises, j'ai confiance en nos élus pour qu'ils nous permettent de consolider notre festival d'automne. Permettre à des réalisateurs de «films libres», de rencontrer des publics divers : jeunes, seniors, étudiants en cinéma, habitants des quartiers, permettre à

ces publics de se rencontrer pour découvrir des films parfois exigeants, est un enjeu important pour les créateurs comme pour les spectateurs, désor-



«Americano»  
de Carlos Ferrand

mais c'est affaire de volonté politique. » ■



«Cherche toujours» de Mathias Théry et Étienne Chaillou

## Palmarès 2008

Le Jury à l'unanimité décerne le Prix des Escales Documentaires dans la section «sélection internationale» à *Ada Gallery* de *Uladzimir Kolas* (Pologne, 2008).

Le Prix du Documentaire Jeunesse a été décerné à l'unanimité du Jury à *Princesse Louna, un sourire en hiver* de *Stéphane Lebard* (France, 2008).

# L'actualité des tournages

PRODUCTION	Réalisateur	Titre	Type	Dates
PRODUCTIONS CLEBS	Charlotte BRANDSTROM	L'ÉVASION	Téléfilm	Début 2009
BIANCA FILMS	Elisabeth RAPPENEAU	QUAND VIENT LA PEUR	Téléfilm	Début 2009
LE LOKAL	Paul MENVILLE	PROFIL NON-CONFORME	CM	Début 2009
DRABLANC PROD	Pascal TOKATLIAN	PARTIR AUSSI	CM	Printemps 2009
STUDIO KREMLIN	Julien LUCAS	SURFEURS	CM	Printemps 2009

SOURCE : POITOU-CHARENTES CINÉMA

## Contacts pris auprès de Coolisses entre septembre et décembre 2008

Nous avons répondu aux demandes des productions de Longs métrages et téléfilms suivants :

**Bianca Films, long métrage « Partir »**

A recherché techniciens, comédiens et figurants

**Telfrance, téléfilm « le temps est à l'orage »**

A recherché techniciens, comédiens et figurants

**Huit et plus Prod, long métrage « Le bal de la saint jean »**

A recherché uniquement des techniciens

**Clebs Production, téléfilm « L'évasion », à venir en 2009**

A recherché des repéreurs

**Fidelio Production, long métrage tourné en Vendée**

A recherché un artificier



Tournage du long métrage «Partir», au Casino de Fouras.

**Nous avons également été sollicités pour les divers projets suivants :**

**Butterfly – court métrage**

« Le livre de Marc »

A demandé les contacts de nos techniciens en décoration, mise en scène et régie.

**Docs en stock**

**documentaire à La Rochelle**

A demandé un listing des hébergements en Charente-Maritime.

**Sirius Images**

**Clips pour Jeunesse et Sport**

A recherché comédiens et comédiennes.

Nous les avons aidés dans leur recherche et l'organisation du casting.

**Atlanfilms - série «Cuisine et salle de bain»**

A recherche des comédiens de tout profil, principalement un couple 25-35 ans.

**Anekdotia – docu-fiction historique**

A recherché des comédiens 30-50 ans pour un tournage en 2009.

**Festival Fiction TV**

A recherché un cadreur pour la prise de vue d'un speed dating producteurs/scénaristes.

**Mozaik – Angoulême**

A recherché un comédien parlant couramment italien.

**Cristal Production**

A recherché une voix off féminine pour l'enregistrement d'un livre audio de relaxation.

**Pierre Mondy, entouré de comédiens et figurants, sur le tournage de «Le temps est à l'orage» pour TF1.**



**Radio-Collège**

A recherché une voix off féminine pour des jingles d'émissions.

**Café théâtre l'Azile**

A recherché un technicien vidéo pour la captation et le montage vidéo d'un spectacle.

**Festival de théâtre de Tonnay-Charente**

A recherché une troupe de théâtre mélangeant théâtre et danse.

**Compagnie de la bouée**

A recherché des stagiaires costumières.

**Dans la salle du Rupella Basket Club de La Rochelle, pour le tournage de «Merci l'arbitre».**



**Négociations Unedic, c'est parti !**

Les négociations sur le renouvellement de la convention d'assurance chômage se sont ouvertes le 15 octobre dernier.

La délégation patronale (Medef, Cgpm, Upa) a d'emblée affiché ses prétentions en déclarant qu' « il s'agit d'examiner des conditions dans lesquelles nous pourrions réduire le niveau des cotisations afin de permettre aux en-

treprises de faire face aux difficultés de financement qu'elles rencontrent dans le contexte actuel de crise et aux salariés d'améliorer leur pouvoir d'achat...» tout en précisant qu'il était impossible « de s'orienter vers ce que l'on appelle aujourd'hui la modulation des cotisations en fonction du secteur professionnel ou de la durée du contrat ».

Sur la base de ses propositions, la CGT a réaffirmé qu'il convenait

de parvenir à l'amélioration du montant des indemnités et à l'élargissement du nombre de chômeurs bénéficiaires.

Un calendrier de réunion a été fixé : 7 Novembre, 25 Novembre, 5 décembre, 9 décembre, 16 décembre, et 23 décembre.

A suivre prochainement... ■

Source : «La Gazette qui gratte» n°0 novembre 2008

# ANNONCES

## SUR LE BANC - ATELIER THÉÂTRE

tout public

Animé par Cyril POT (comédien)

Partager avec chacun l'expérience de l'acteur à partir d'exercices tels que lecture de texte, improvisation



*Le mardi  
de 19h30 à 21h30*

*À la galerie Bletterie  
11ter rue Bletterie  
17000 La Rochelle*

*Contacts :  
06 70 15 25 63*

## THÉÂTRE - COURS PARTICULIERS

techniques et interprétation

conduits par  
Catherine ROUZEAU (comédienne)

*Durée du cours 1h30*

*Prix 20 euros le cours*

*Rythme hebdomadaire  
ou bimensuel*

*Contacts :  
06 80 95 45 15*



## Moto - vivre sa passion

Loïc et Ludivine proposent un spectacle en duo et en solo, avec un tel professionnalisme que leurs shows attirent un très nombreux public, friand de figures extraordinaires.

Loïc rêve qu'une production l'engage dans un film, et en attendant, il prépare déjà de nouvelles cascades... Toujours plus loin, toujours plus fort dit-il doucement.

ATOMIC ACROBATIE

<http://www.atomic-acrobatie.com/>



**Prochaine parution du bruits de Coolisses : Mars 2009**